

Suite de la page 6

société lettone n'aient pas diminué. Les réfugiés ukrainiens, qui sont en pourcentage beaucoup plus nombreux à être accueillis en Lettonie qu'en Allemagne, bénéficient quant à eux d'une stratégie d'accueil efficace, où les progrès en matière de numérisation ont pu montrer un impact positif.

L'ambassadeur d'Allemagne Christian Heldt a été extrêmement disponible en amont du voyage et très présent durant la semaine. Grâce à sa fine connaissance des relations bilatérales historiques et actuelles entre l'Allemagne et la Lettonie, il a donné aux participants de nombreuses pistes de réflexion. Plusieurs rencontres, rendues possibles grâce à ses contacts, ont fait apparaître clairement la perception très positive de l'Allemagne

en Lettonie, la place indéniable qu'occupe la langue allemande et l'importance qu'elle revêt. Le Goethe-Institut de Paris a également confirmé ce point de vue. Par ailleurs, les discussions à la Chambre de commerce extérieur germano-balte ont montré que les relations économiques pouvaient encore être développées.

Comme lors des voyages d'études précédents, un autre moment fort de la semaine a été l'excursion dans les environs de la capitale à la rencontre d'un couple d'artistes germano-letton. Cet aperçu particulier d'un tout autre monde est venu clore une semaine riche en Lettonie.

Le bilan que l'on peut tirer de ce voyage d'études est très instructif. Il a permis de découvrir un

pays qui, au-delà des courants politiques, se révèle être un membre convaincu de l'UE. Le soulagement d'appartenir à l'OTAN y était également perceptible, tout particulièrement dans le contexte de la guerre menée par la Russie contre l'Ukraine.

*« Si l'on se rend dans un pays membre de l'UE qui n'a adhéré que depuis peu à l'Union européenne, voire même qui n'a accédé à l'indépendance que depuis un passé récent, on découvre une toute autre perspective sur l'Europe et sur son propre pays. »
(une participante du séminaire)*

Contact :

Susanne Binder ► binder@dfi.de

Quelles démarches pour s'adapter ? Dialogue franco-allemand à Ravensburg sur l'adaptation locale au changement climatique

Les effets du réchauffement climatique se font de plus en plus sentir. Nous devons nous adapter à ces changements et la commune est (une fois de plus) le niveau où l'action ou l'inaction a un impact direct.

*Mots de bienvenue donnés
par Manuel Slupina,
Wüstenrot Stiftung, et
Dominik Grillmayer, dfi
© dfi*



Dans le cadre d'un projet commun entre le dfi et la Fondation Wüstenrot, nous nous intéressons aux besoins des communes. Un premier atelier à Cologne avait permis d'échanger sur les obstacles et les problèmes entravant l'action locale

en matière d'adaptation au changement climatique. Lors de cette rencontre ont notamment été abordées les questions liées à la sensibilisation au changement climatique, à l'étude de la vulnérabilité

des territoires et à l'élaboration d'un concept qui permet de mettre en œuvre des actions d'adaptation, tout en assurant la nécessaire transversalité au sein des politiques locales.



Les 10 et 11 octobre, un atelier franco-allemand s'est tenu à Ravensburg. Au cours de celui-ci, un échange sur les démarches respectives en matière d'adaptation au changement climatique a pu avoir lieu entre les participantes du Pays de la Déodatie et des représentants de l'agglomération de Ravensburg, de son arrondissement et aussi de celui d'Euskirchen, ainsi que du département géographie du changement global à l'Université de Fribourg-en-Brigau.

Les échanges ont porté sur les enjeux et difficultés liés à la gouvernance de l'adaptation au changement climatique, notamment sur l'implication et la sensibilisation des acteurs locaux à cette question transversale, ainsi que sur des secteurs plus spécifiques à la région de Ravensburg et au Pays de la Déodatie comme l'agriculture ou encore la gestion de l'eau et des forêts.

Cécile Houllé, Pauline Barrier, Maud Dabry et Amalia Le Bideau, PETR Pays de la Déodatie © dfi

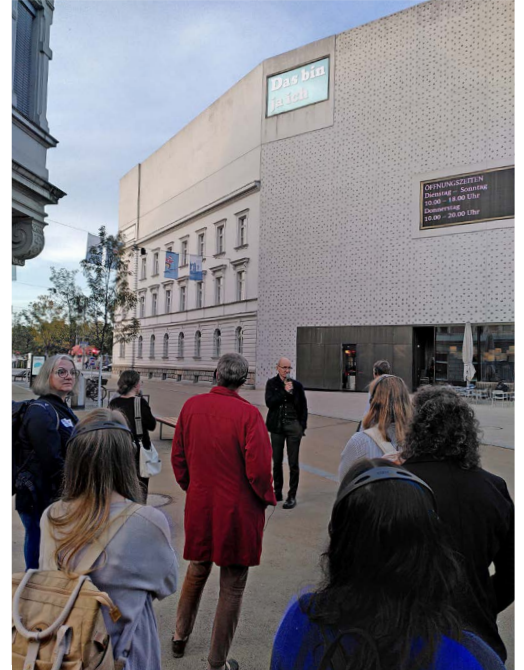
Suite de la page 7



Les participants © dfi

Ces discussions ont été complétées par des excursions ayant permis la découverte d'expérimentations locales. Ainsi, les participants ont pu visiter une installation agrivoltaïque d'une pommaraie à Kressbronn et une école primaire à Lauterach (Autriche) repensée pour faire face à l'augmentation des températures des salles de classe en été. A Langenargen,

le groupe a été accueilli par un chercheur étudiant les effets du réchauffement climatique sur les écosystèmes du Lac de Constance. Une visite de la ville de Brégence (Autriche) a enfin permis d'observer des pratiques municipales de verdissement du mobilier urbain.



Petite visite du centre-ville de Brégence avec Gerold Ender, ville de Brégence © dfi

Le colloque a permis d'identifier des pistes pour mieux répondre aux besoins des collectivités en matière d'adaptation. La prochaine étape du projet sera consacrée à l'approfondissement des notions abordées et à l'élaboration de recommandations.

Baptiste Bouchet
 ▶ bouchet@dfi.de
 Dominik Grillmayer
 ▶ grillmayer@dfi.de



Lors de la visite d'une installation d'ombrières solaires photovoltaïques avec l'arboriculteur Hubert Bernhard, 2^e à partir de la gauche, Kressbronn © dfi